

# HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

Le berceau de la civilisation  
chrétienne en Alsace

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, créée par M.-G. Micberth qui compte plus de 3415 titres à ce jour. « Sous ce titre sans prétention : *À travers Obernai*, j'ai réuni tout ce qui, dans cette ville, peut intéresser le touriste ou l'historien ; l'un ou l'autre y trouvera certainement des souvenirs à glaner et des impressions à recueillir ; car, si l'histoire écrite ennue parfois, les lieux historiques offrent toujours de l'attrait. Obernai, Hohenbourg, Sainte-Odile nous apparaissent comme le berceau de la civilisation chrétienne en Alsace : il y a, dans ces trois noms, une étroite alliance, tout un monde de traditions, un écho lointain des temps écoulés. C'est dans ce passé, d'un intérêt si attachant et si

Bientôt réédité

À travers

# Obernai

par Maurice Schaeffer

« Il n'y a pas en Alsace une cité plus alsacienne qu'Obernai »

Germain Muller affirme qu'« Il n'y a pas en Alsace une cité plus alsacienne qu'Obernai ». Propriété des ducs d'Alsace au VII<sup>e</sup> siècle, la région d'Obernai est connue pour être le lieu de naissance de sainte Odile, fille d'Etichon-Adalric et patronne de l'Alsace. La cité apparaît pour la première fois dans des écrits de 778, alors qu'elle dépendait des abbayes de Hohenbourg et de Niedermunster. Elle devient ville impériale en 1280 et atteint son apogée aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles. Forte de la richesse de son passé, la ville a conservé de très nombreux édifices civils et religieux. Après la démolition en 1873

de l'ancienne chapelle de la Vierge édifée au XIII<sup>e</sup> siècle, il ne restait que la tour achevée au XVI<sup>e</sup> siècle et qui s'élevait à soixante mètres de hauteur. Elle fut dotée d'une balustrade et d'un toit pointu couvert d'ardoises. Le Kapellturn, Tour de la chapelle, servit ainsi de beffroi. La Halle aux blés édifée en 1554, le Puits à six seaux construit en 1579, la Mittelbadstube (anciens bains municipaux) qui remonterait à 1323 figurent parmi les éléments architecturaux les plus pittoresques d'Obernai. En 2013, une équipe de l'INRAP a découvert une nécropole barbare. D'autres fouilles ont permis de mettre au jour diverses pièces prouvant que le site fut habité il y a plus de six mille ans.



élevé, que j'ai voulu revivre un instant, c'est lui surtout que j'ai voulu rappeler aux habitants d'Obernai qui passent tous les jours à côté des monuments bâtis par leurs ancêtres, sans en connaître l'origine ni la valeur historique. Oh ! je ne prétends pas avoir comblé une lacune : d'autres, avant moi, ont raconté l'histoire de notre ville, ses luttes militaires, le triomphe de ses bourgeois, le jeu de ses institutions ; mon rêve est plus modeste : j'ai essayé simplement de faire connaître notre ville au passant indifférent et de la faire aimer davantage à ses enfants. »

## L'héritage de sainte Odile

Les deux premiers chapitres décrivent les armoiries d'Obernai ainsi que des communautés des tailleurs, des tanneurs et cordonniers, des boulangers, des bouchers, des tonneliers et des vigneron. Maurice Schaeffer écrit ensuite quelques pages d'histoire avec : l'étymologie d'Obernai, son origine, l'héritage de sainte Odile, les ducs de Souabe, l'élévation au rang de ville, la nouvelle condition politique, la soumission au pouvoir de Walther de Géroldseck, les premières fortifications, la guerre entre Frédéric d'Autriche et Louis de Bavière, la création de la Décapole, les tendances du régime municipal, la guerre des Armagnacs, la guerre de Bourgogne et le complot du sire de Guirbaden, les tribunaux vehmiques, le nouveau régime municipal, la guerre des Paysans, les guerres de Religion, l'apogée du développement, la guerre de Trente Ans, l'invasion du comte de Mansfeld, l'intervention de Gustave Adolphe, les armées de Richelieu en Alsace, la ville au pouvoir des Impériaux, le siège et la prise d'Obernai par les Suédois alliés aux Français, le traité de Westphalie, le démantèlement des fortifications, la paix de Nimègue, la Révolution, le cahier de doléances, la ville dénoncée comme un centre de réaction antirévolutionnaire, Euloge Schneider. Le chapitre suivant étudie Obernai et ses monuments : les anciennes fortifications, le faubourg, l'église Saint-Jean et Oberkirch, le couvent des capucins, Burg, l'hôpital et ses peintures, le Seelhof, la chapelle du calvaire et du cimetière, l'église paroissiale, le puits dit Sechs Eimerbronnen, l'hôtel de ville avec l'ancienne salle de justice et le caveau des archives, le beffroi ou Kappellthurn avec les cloches, la place du marché, la halle aux blés. L'ouvrage s'achève avec les mœurs et les caractères. Il est illustré d'un plan de la ville et de nombreuses planches.

**MONOGRAPHIES DES VILLES  
ET VILLAGES DE FRANCE**  
**UNE COLLECTION UNIQUE  
EN FRANCE DE 3 420 TITRES**

26 TITRES SUR  
LE BAS-RHIN

Renseignements au  
**03 23 20 32 19**

# À TRAVERS OBERNAI

**É**levée, semble-t-il, sur l'emplacement d'une ancienne station gallo-romaine, la ville doit sa naissance à un leude mérovingien, Etichon-Aldaric également appelé Atticus, qui vint y établir sa cour et le siège de son gouvernement sous le règne de Childéric II, roi d'Austrasie, vers la seconde moitié du VII<sup>e</sup> siècle. Obernai fut compris dans l'héritage paternel de sainte Odile et, à sa mort, le territoire échut aux monastères de Hohenbourg et Niedermünster qu'elle avait fondés. La ville resta néanmoins attachée par des liens administratifs et fiscaux au domaine public qui à l'époque se confondait avec le patrimoine royal. Frédéric le Borgne, duc de Souabe, annexa Obernai au patrimoine des Hohenstauffen vers 1120 et fit construire le château impérial de la Burg. Lors d'un séjour en 1153, son fils, Frédéric Barberousse, y présida la cour de justice, y conféra des fiefs et y signa des chartes d'investiture. En 1196, Henri VI le Cruel passa quelque temps dans le domaine, au retour de sa campagne de Sicile, alors qu'il faisait prisonnières la reine Sybille d'Apulie et sa fille auxquelles il avait fait crever les yeux. Henri de Stahleck, évêque de Strasbourg, représentant les intérêts de la papauté en Alsace et ennemi déclaré des Hohenstauffen, vint en 1246 incendier leur résidence déjà séculaire et y porta avec ses armées la ruine et la désolation. Au lieu de se rallier comme les autres villes d'Alsace à la dynastie des Habsbourg, Obernai embrassa la cause de Walther de Géroldseck, successeur de Henri de Stahleck. Mal lui en prit. La puissance de son nouveau maître ne fut pas de longue durée. Ses troupes furent défaites à la bataille de Hausbergen en 1262 et la ville fut livrée aux flammes et au pillage. Aussitôt qu'elle fut remise de ses blessures, la cité s'entoura d'une ceinture de murailles et de cette époque date son existence de ville libre. À la fin du XV<sup>e</sup> siècle, malgré les luttes féodales et les événements politiques qui l'avaient régulièrement menacé, Obernai conservait son unité et l'intégrité de ses institutions. Excluant à jamais les nobles de toutes fonctions municipales, on ne reconnaissait alors qu'à l'élection le droit de désigner les représentants de l'autorité. D'après un règlement de 1459, les conseillers et autres fonctionnaires étaient soumis à un renouvellement annuel fixé à la Saint-Jean. La guerre des Paysans, connue sous le nom de *Bundschuh*, signifiant « la confédération du soulier », qui s'ébaucha au pied des montagnes du Val de Villé, acheva de donner à cette époque son véritable caractère de réaction haineuse et brutale contre le régime féodal.

Réédition du livre intitulé *À travers Obernai*, paru en 1887.

Réf. 1893-3420. Format : 14 X 20. 176 pages. Prix : 23 € Parution : avril 2016.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou  
XXXXXX

Retrouvez  
**LE LIVRE  
D'HISTOIRE**  
sur Internet...  
www.histoire-locale.fr

*Bulletin  
de  
souscription*

**Le Livre d'histoire**

à retourner à : 17, rue de la Citadelle  
02250 Autremencourt  
Tél. 03 23 20 32 19



Parution avril 2016  
1893-34120

Nom .....

Adresse .....

Mail .....

## JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire  Par C.C.P.  Par mandat  Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Notez les 3 derniers chiffres  
du n° situé au verso de  
votre carte bancaire.

| | |

Signature (obligatoire):

Expirant le:

Téléphone (obligatoire):

Date: ..../..../201..

Je commande « **À TRAVERS OBERNAI** » :

ex. au prix de **23 €** .....

**FRAIS DE PORT** : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 € .....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2016 (424 pages)

- 3 402 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais) .....

Fait à ....., le .....

**TOTAL :**

**TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.**

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.